

GRAND CONSEIL

«Pas de seins à côté du drapeau fribourgeois!»



Les seins en nylon colorés imaginés par Isabelle Krieg ont flotté dans le ciel brésilien à l'occasion de l'exposition «Femmes en mouvement», au Musée d'art moderne de Salvador de Bahia en mai 2012. NICOLE RECHSTEINER

CHRISTINE WUILLEMIN

Le groupe UDC du Grand Conseil fribourgeois n'est pas très chaud à l'idée de voir flotter des seins de femmes colorés à côté du drapeau noir et blanc trônant sur le toit de l'Hôtel cantonal. Et ce, même si la démarche vise à promouvoir l'égalité des sexes.

Chef du groupe UDC, Emanuel Waeber a déposé, hier matin, une requête afin de s'opposer à la décision du Bureau du Grand Conseil qui avait autorisé le 31 août dernier – par sept voix contre six et une abstention – le déploiement, sur le bâtiment, d'une composition de drapeaux créée par l'artiste fribourgeoise Isabelle Krieg.

Montées sur un mât dans le but d'attirer l'attention des Fribourgeois sur l'exposition artistique «Remue-ménage» – consacrée à la thématique de l'égalité des sexes et orchestrée par l'association Charlatan – ces manches à air fantaisies rappellent vaguement la forme de seins.

«Je n'ai rien contre les seins personnellement. Ni contre l'art contemporain et encore moins contre l'artiste, que je respecte énormément. C'est simplement l'endroit choisi pour l'exhibition de l'œuvre qui est inopportun», déclare Emanuel Waeber. Pourtant, durant le mois d'octobre 2011, le siège du Grand Conseil avait déjà servi de podium à une autre cause féminine: la lutte contre le cancer du sein. A cette occasion, la façade de l'illustre bâtiment s'était fardée de rose grâce à un subtil jeu de lumière déployé une fois la nuit tombée.

«Ce n'est pas la même chose», rétorque Emanuel Waeber. «Ici, il est question de mettre des seins sur le toit, à côté du drapeau fribourgeois. Un symbole fort et surtout un signe politique qui n'a rien à voir avec la culture. Si on autorise cela, c'est la porte ouverte à d'autres choses. Pourquoi pas un

phallus?», ironise-t-il. Isabelle Krieg dit comprendre les réticences du groupe UDC, mais espère que son projet se concrétisera. «Peut-être seront-ils apaisés lorsqu'ils verront que mes drapeaux-seins ne sont pas du tout réalistes mais stylisés.

De plus, la question de l'égalité des sexes est éminemment politique. Ma composition a parfaitement sa place à côté du drapeau fribourgeois. Je suis d'ailleurs tout à fait disposée à coudre des seins noirs et blancs pour ne pas jurer avec les couleurs cantonales!», explique l'artiste.

«Héberger ces drapeaux-seins pendant seulement douze jours sur le toit de l'Hôtel cantonal constituerait un signe d'ouverture d'esprit, d'humour et d'humanité de la part des députés fribourgeois», conclut-elle.

Alors, des seins colorés flotteront-ils au-dessus de l'Hôtel cantonal de Fribourg comme ils l'ont fait sur une plage brésilienne? Le Conseil d'Etat, qui avait pris connaissance de la demande de l'association Charlatan, n'y était pas opposé. Il a cependant préféré laisser au Grand Conseil le soin de se prononcer sur la question, cette manifestation ayant lieu durant la session d'octobre de ce dernier.

Grâce à la requête formulée par Emanuel Waeber suite à la décision du Bureau du Grand Conseil – procédure par ailleurs peu banale – la requête sera discutée aujourd'hui en plenum.

Quant à l'exposition «Remue-ménage», attendue du 3 au 14 octobre prochain à Equilibre de même qu'à Nuithonie et à la Foire de Fribourg, elle a, selon les organisateurs, déjà rencontré un grand succès, entre mai et juillet, au Musée d'art moderne de Salvador de Bahia, au Brésil. Un pays connu pour son culte du corps, et où les seins gonflés d'air n'ont pas nourri de gorges chaudes. I

Le syndic Jean-Daniel Wicht quitte l'Exécutif de Givisiez

POLITIQUE • *Le libéral-radical abandonnera son poste à la fin de l'année. Il ne parvient plus à le concilier avec ses impératifs professionnels.*



Jean-Daniel Wicht quittera le Conseil communal de Givisiez à la fin de l'année. Il n'occupe la syndiculture que depuis l'an dernier. ALAIN WICHT-A

FRANÇOIS MAURON

Coup de théâtre à Givisiez. Le syndic Jean-Daniel Wicht, 54 ans, rend son tablier. «Je vais quitter le Conseil communal à la fin de l'année», confirme-t-il à «La Liberté». Une décision qui ne manquera pas de surprendre ses administrés: si le libéral-radical siège au Conseil communal depuis 1996, il n'occupe en revanche la syndiculture que depuis l'an dernier.

«La raison principale de cette démission est d'ordre professionnel. La Fédération fribourgeoise des entrepreneurs, que je dirige, a lancé un important projet. Nous centralisons tous nos services sur un seul site, à Courtepin («La Liberté» du 2 juin). Conséquence: je dois reprendre une activité à plein-temps, alors que j'avais justement diminué à 80% depuis le début de cette année, à cause de la syndiculture. Il n'est donc plus possible pour moi d'assumer ma fonction au sein de la commune», note-t-il.

Du temps pour la famille

L'homme s'arrête un instant de parler, visiblement ému. Elu également au Grand Conseil – un mandat qu'il poursuivra –,

il n'a «plus une minute de libre». Marié, père de deux enfants adultes, il lui est devenu difficile, dans ces conditions, de consacrer du temps à sa famille.

«J'ai procédé à une analyse de la situation durant l'été. A la maison, j'étais présent physiquement, mais absent mentalement, pas disponible. Il est impossible de tout mener de front. J'ai songé à arrêter le Grand Conseil, mais ce n'est pas comme ça que je pourrai gagner du temps. C'est le Conseil communal qui est chronophage», note-t-il.

L'étape 2C2G

La démission de Jean-Daniel Wicht pose la question, une fois de plus des limites de la politique de milice. Les dossiers sont en effet plus complexes qu'autrefois, et les départs en cours de mandat sont nombreux au sein des exécutifs communaux. A ce propos, le libéral-radical estime qu'une entité comme Givisiez, 3 500 habitants, devra à l'avenir pouvoir compter sur des responsables techniques épaulant le Conseil communal. «La fusion au sein de l'entité 2C2G est aussi une nécessité.

Nos charges gonflent. Si nous ne voulons pas augmenter notre taux d'impôt, il faut impérativement trouver des synergies avec nos voisins.»

Mais pourquoi, dès lors, ne pas parier sur la fusion du Grand Fribourg. «Je pense que les citoyens ne sont pas prêts à vivre dans une grande entité de 60 000 habitants. Je vois 2C2G comme une étape intermédiaire de dix à quinze ans. Je crois à ce compromis.» Avec sa démission de l'Exécutif de Givisiez, Jean-Daniel Wicht devra aussi quitter le Conseil d'agglomération, qu'il a du reste présidé jusqu'en juin dernier.

A ce propos, le syndic sur le départ dit regretter l'égoïsme des différentes communes qui composent cette structure politique unique en Suisse. «C'est le règne du chacun pour soi. Personne n'a compris qu'il faut tirer à la même corde», lâche-t-il. Et de blâmer également ceux qui torpillent l'Association régionale de la Sarine. «Les gens de la «campagne» ne peuvent pas vouloir profiter des infrastructures du centre sans participer aux coûts de fonctionnement. Il faut donner une chance à l'agglomération. Peut-être celle-ci devrait-elle coïncider avec l'entier du district?», se demande-t-il. I

EN BREF

STUPÉFIANTS

Deux vendeurs de marijuana ont été arrêtés à Bulle

Deux ressortissants portugais de 17 et 19 ans ont été interpellés à Bulle, dans le cadre d'une enquête sur la vente de stupéfiants. Un jeune homme de 17 ans a été arrêté mardi soir dans un parc bullois. A proximité de lui se trouvaient 20 grammes de marijuana conditionnés pour la vente. Il a avoué servir d'intermédiaire entre un homme de 19 ans et ses acheteurs. Ce dernier a reconnu la vente de plus d'un kilo de marijuana dans le chef-lieu gruérien depuis juillet de cette année, ce qui représente un montant de plus de 21 000 francs. Les agents ont également retrouvé près de son domicile 7,5 grammes de marijuana et 41,3 grammes de haschisch qu'il avait cachés dans un buisson. Les deux personnes seront dénoncées aux magistrats compétents, a communiqué hier la police cantonale. TB

SEMAINE DU GOÛT

Un «take-away» du terroir à Fribourg

FRANCIS GRANGET

Depuis hier et jusqu'à vendredi prochain, chaque jour entre 11 et 14 h, sauf samedi et dimanche, une «roulotte du terroir» stationnée sur la place Georges-Python, à Fribourg, propose un «voyage de découverte des goûts». Né d'une collaboration entre l'association Promotion des produits du terroir du Pays de Fribourg et Gastro-Fribourg, la société des cafetiers-restaurateurs, ce projet s'inscrit dans le cadre de la Semaine du goût, du 13 au 23 septembre. Son objectif? «Sensibiliser les jeunes au bien-manger!» Sept cents pains d'anis et des morceaux de cuchaule ont été distribués hier près de la gare pour lancer cette action.

Des salades aux ramequins, en passant par les sandwiches au jambon de la borne, la soupe de chalet et les tartelettes au vin cuit, tous les en-cas de ce «take-away» sont des produits de

proximité provenant de Chéso-pelloz, de Chevrières, de Broc ou du Seeland.

Le but de l'action est d'ouvrir les yeux des milliers d'étudiants présents en ville sur «l'excellent patrimoine culinaire» fribourgeois. «Se nourrir sur le pouce n'équivaut pas à renoncer à une alimentation saine et savoureuse», insiste Daniel Blanc, président de Promotion des produits du terroir du Pays de Fribourg.

Pour initier les jeunes aux plaisirs de la table, un grand concours leur permet en outre de gagner des bons d'une valeur de 100 francs dans sept restaurants fribourgeois. «On cherche entre autres à susciter des vocations chez les jeunes de ce canton, qui est un vivier d'excellents chefs de cuisine», estime Roland Blanc, président de la section Fribourg-Ville de Gastro-Fribourg.

«La Semaine du goût, c'est 52 fois par année! Mais il reste



La place Python, vitrine du terroir fribourgeois. VINCENT MURITH

des efforts à faire en matière d'utilisation de produits régionaux, estime Roland Blanc. Chaque restaurateur devrait par exemple avoir sur sa carte au moins deux vins du Vully, l'un des vignobles les plus créatifs du

moment!» Daniel Blanc espère, lui, qu'un prestataire privé reprendra l'idée de «take-away du terroir» pour la pérenniser à Fribourg. «Si c'est le cas, nous le soutiendrons.» I

> www.terroir-fribourg.ch